23e Année — N° 423 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 24 Novembre 1933

LE BEC

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
DOCTEUR FERRAND
Secrétaires de la Rédaction :
R. BAHUET — M. GONDINET — CH. RICHER

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Au Secours du Rugby
Scolaire et Universitaire

Le journal « RUGBY », organe officiel hebdomadaire de la Fédération Française de Rugby, a publié, le Samedi 11 Novembre 1933, sous le titre ci-dessus et en très belle place, l'article suivant de M. R. M. Rolland.

A nous, club essentiellement scolaire et universitaire, appartient de commenter cet article. Nous n'y manquerons pas, dans un très prochain numéro. Nous nous bornons, aujourd'hui, à féliciter l'auteur de ces lignes pour son courageux cri d'alarme, nous réservant d'émettre quelques suggestions sur cette question, quelques critiques aussi, car nous ne sommes pas aussi certains que M. R. M. Rolland de l'unanimité des membres de la F. F. R. en faveur du rugby scolaire et universitaire.

LE BEC.

Il y a trois mois, l'actif délégué du Comité de Paris à la Commission Centrale Scolaire et Universitaire, dénonçait en un substantiel rapport publié ici-même, la grande pibé du Rugby scolaire et universitaire. Quelques jours après, je revenais sur cette question dont l'importance et la gravité ne sauraient échapper à personne, je soulignais l'attitude de certains directeurs d'établissements scolaires de l'Etat qui n'apportaient pas beaucoup de zèle — pour ne pas dire plus — à appliquer dans leurs lycées ou collèges, les ordres donnés par les arrêtés ministériels.

En manière de conclusion je faisais appel à une nouvelle, prompte et énergique intervention du Ministre de l'Instruction Publique.

Et j'espérais...

Trois mois se sont écoulés... La période des vacances a pris fin, la rentrée s'est effectuée et rien n'est changé. Du haut en bas de l'échelle on se heurte à la même monstrueuse et coupable indifférence. On adopte une politique paresseuse, veule, conservatrice... Au bref, on se fiche du sport!...

Non?... Hélas si... J'apprends à l'instant même que le club du Lycée de X... est dissous.

Le petit boniment !...

Pourquoi cette dissolution?... Est-il besoin de se le demander? Elle est le corollaire logique de la politique dont je viens de parler. Au jeune homme qui, entrant à ce lycée, a manifesté son désir de jouer au rugby, on a dû faire ressortir — en présence de ses parents, touchés de cette lamentable sollicitude — que le rugby était un jeu atrocement brutal, que les accidents étaient fréquents, que même en dehors de ceux-ci, la fatigue qui résultait d'une partie de rugby était telle que les études en souffraient, que dans ces conditions, il était préférable de s'orienter vers un passe-temps moins rude, les billes ou les jonchets, ou mieux encore, vers des lectures récréatives qui délassent l'esprit tout en le meublant...

Ce petit laïus-là je le connais... on le sert depuis quarante ans !

Et le malheur est qu'il trouve encore des parents pour y prêter attention !

Sportifs de la première heure... où êtes-vous ?

Mais où êtes-vous donc, anciens potaches qui vous prépariez à la noble carrière de l'Enseignement, après d'homériques parties de rugby ? N'en est-il donc pas, parmi vous, qui soient maintenant proviseur de lycée ou directeur de collège ?

N'en est-il donc pas qui puissent accueillir, à la rentrée, les parents et les élèves en leur disant : « Ici, on fait de la culture physique, on fait du sport, on fait du rugby — le sport le plus viril, le plus complet de tous — ici, on prépare au moral et au physique, les enfants à être des hommes ! »

Proviseurs, directeurs, censeurs, professeurs, surveillants d'études qui avez fait du sport avez-vous donc tous renié votre passé?...

Cela semble impossible... cela est !

A nous... Rugbymen !

Eh bien, puisqu'il faut nous rendre à cette pénible évidence, puisque nous assistons au sabotage du sport scolaire et universitaire, et plus particulièrement du rugby, c'est à nous qu'incombe la tâche de démasquer les mauvais éducateurs de nos enfants, de les forcer — qu'ils le veuillent ou non — à appliquer les ordres que leur ministre leur a donnés, formels.

Que tous les membres de la famille rugbystique participent à l'enquête que nous allons mener dans le pays et n'hésitent pas à nous signaler — avec les preuves... faciles à réunir — les établissements dont les chefs sont coupables de carence sportive. Ce sera la première étape... après, nous verrons !...

A vous, Monsieur le Ministre des Sports !

Nous avons eu la joie de voir rétablir le Sous-Secrétariat d'Etat de l'Education Physique si nécessaire — en attendant que nous ayons enfin un Ministère.

Nous avons lu dans les gazettes sportives vos récentes déclarations sur le programme que vous vous proposez de réaliser.

Vous encouragerez, avez-vous dit, le sport scolaire et universitaire dans la mesure de vos moyens.

Ces moyens — financiers, cela s'entend — nous les savons fort limités. Aussi bien, ne pouvons-nous nous attendre, sous ce rapport, à la réalisation de vastes projets. A l'impossible nul n'est tenu. Mais, ce que vous pouvez faire, Monsieur le Ministre, ce que nous demandons instamment de faire, c'est de vous mettre au plus tôt en rapport avec M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour établir un plan d'action solide, c'est de préparer un travail non point superficiel, mais en profondeur; ce que nous vous demandons — de façon pressante — c'est d'agir vigoureusement... d'agir immédiatement en exigeant que les décisions prises par vos prédécesseurs soient d'abord appliquées, c'est de vous assurer qu'elles le sont, en attendant que vous en donniez d'autres. Cela, il n'est point nécessaire d'avoir de crédits pour le faire. C'est par là qu'il faut commencer... tout de suite.

Vous ne pouvez, en effet, ignorer que le sport universitaire et scolaire est à la base du sport dans le pays...

Or, je vous le dis tout net, il se meurt...

Avez-vous besoin, Monsieur le Ministre, de bonnes volontés pour vous aider dans cette urgente entreprise de sauvetage, de rajeunissement ?... avez-vous besoin de gens dévoués et désintéressés ? Du premier juqu'au dernier de ses membres, la F. F. R. vous crie : « Présent ! »

ÉLECTIONS

Les élections du Comité du B. E. C. ont eu lieu, comme annoncées, le Jeudi 16 Novembre.

Les nouveaux élus étaient convoqués, mardi dernier, à 21 heures, pour procéder au renouvellement du Bureau et nommer les présidents des diverses commissions.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, le résultat de ces élections.

Rapport sur l'Enseignement de la Gymnastique
LE SPORT SCOLAIRE

Par M. le Docteur CAZALS-GAMELSY

La suppression des heures supplémentaires allouées aux professeurs d'éducation physique, dans certains établissements, pour la surveillance des sports, le jeudi — charge que M. le Sous-Secrétaire d'Etat chargé de l'éducation physique a bien voulu prendre sur les crédits de son ministère — a remis, au premier plan de l'actualité, l'organisation des sports scolaires, selon les vues de la Fédération des parents d'élèves, exprimées il y a deux ans.

LE SPORT SCOLAIRE

A dire vrai, le sport scolaire, régi par la circulaire du 13 février 1923 — qui prône la création d'un Club scolaire dans chaque établissement, différencie les épreuves pour minimes, juniors, prévoit la visite médicale et le livret scolaire d'éducation physique, organise la compétition sportive dans le cadre géographique de l'Académie, et qui, par la création des Comités sportifs d'Académie, fait la liaison avec les Fédérations sportives — paraît n'avoir pas intégralement rempli son but et semble même en avoir dévié.

La compétition apparaît, en effet, comme une *fin* : la pratique d'un sport a pour but d'être champion de son Académie ou de France.

Si telle devait être la vérité, la Fédération des parents d'élèves aurait l'impérieux devoir de demander la suppression immédiate de la pratique des sports dans les établissements d'enseignement.

Car, sous ce seul aspect, le sport, par les excès qu'il entraîne, présente de réels dangers, bien souvent dénoncés, définitivement prouvés, en ce qui concerne les sports d'équipe, et qu'il suffit d'énumérer.

L'origine en est, croyons-nous dans la participation des scolaires, dans les Clubs « civils », dont ce n'est point médire que de constater que, pour eux, le sport est tout entier contenu dans la compétition (ou championnat) et les errements que cette conception exclusive entraîne.

D'où ses dangers.

Dans le Club civil, en effet, nos adolescents se trouvent en contact avec des jeunes gens plus âgés qu'eux, et cette promiscuité présente des dangers, chaque jour plus manifestes, au triple point de vue :

Intellectuel, par la place trop grande prise dans l'esprit de l'enfant, par les sports, qui ont cessé d'être un jeu et un délassement;

Moral, par le contact avec des jeunes gens dont les conversations et le choix des distractions ne conviennent pas aux enfants; par le contact avec des dirigeants chez qui dominent des préoccupations d'ordre financier, qui n'hésitent pas à désaxer les scolaires, par l'octroi, ou la promesse de quelques subsides;

Physique enfin, par le mélange d'individualités à valeur physique et à développement physiologique inégal pour les mêmes épreuves, par le grave danger que présente la lutte, et ses excès de fatigue, avec des compétiteurs plus formés.

Il ne sert à rien de cacher, qu'en l'état actuel des choses, le sport scolaire verse dans ces errements, et sans s'alarmer outre mesure, il est cependant temps de réagir.

Telles sont, d'ailleurs, les conclusions que M. l'Inspecteur général Coulon a présentées au Comité consultatif d'Education physique.

CE QUE DOIT ETRE LE SPORT SCOLAIRE

Pour nous, le sport scolaire fait partie intégrante de l'Education physique : il doit donc être soumis aux mêmes disciplines et aux mêmes surveillances.

La pratique des sports n'est que le couronnement des enseignements donnés par le professeur d'éducation physique au cours des années de scolarité : l'initiation au geste sportif, et l'éducation respiratoire la précèdent; la compétition lui fait suite.

La conception du sport scolaire s'éloigne donc de la conception des fédérations sportives. Ces dernières, spécialisées dans les sports qu'elles régissent, tendent légitimement à la recherche du *meilleur*, par la compétition (ou championnat).

Pour le scolaire, la recherche du meilleur ne doit être qu'un accident; l'amélioration de l'ensemble, la seule *règle*.

Et nous en arrivons à formuler notre opinion, que pour nous, la pratique des sports au collège, réside simplement dans la pratique des *jeux de plein air*, la compétition sportive, n'étant, elle-même, qu'un *jeu* réservé aux plus aptes.

Cette pratique des jeux de plein air doit avoir lieu sous la direction du professeur d'éducation physique désigné, et il doit être responsable de cette partie de son enseignement, comme de la leçon qu'il professe en salle.

Nous nous plaisons, d'ailleurs, à cette occasion, à rendre justice au Syndicat des Professeurs d'Education physique que cette question n'a pas laissé indifférent, et qui est saisi d'un rapport dont nous

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

A BAYONNE

En match amical

AVIRON - B. E. C.

Equipes Premières

Bayonne sera, dimanche, le rendez-vous de nos anciens des Landes, de la Côte Basque; pour nos supporters bordelais, donc, très agréable déplacement.

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE — S. A. B. - B. E. C. — AU PARC DES SPORTS

partageons les idées générales.

L'idéal vers lequel il faut tendre, c'est que tous les élèves d'un établissement puissent aller le jeudi « se desporter » en plein air, sous une surveillance avertie.

J'entends bien les objections matérielles à cette proposition : elles n'existent pas, pour peu qu'on y consacre de légers crédits.

Une seule demeure, qui est d'importance : *les vestiaires*. C'est, à notre point de vue, celle qui domine les *jeux* de plein air, comme par ailleurs, elle domine la pratique « effective » de l'éducation physique en salle. Ici, encore, c'est question de crédits.

***

De toute évidence, ces jeux ne seraient pas uniformes.

En outre, des grandes divisions de la circulaire précitée : *minimes, juniors, seniors,* nous verrions, dans ces mêmes catégories, la formation de groupes homogènes : *faibles, moyens, forts, athlétiques.*

A ces groupements répondraient des jeux ou différents, ou pratiqués avec des intensités différentes.

Pour les minimes et juniors, ces jeux tendraient vers la pratique ultérieure des sports, par l'initiation au geste sportif et l'entraînement respiratoire.

Il va de soi, que cette initiation ne serait pas spécialisée, et cette variété même enlèverait à ces jeux dirigés, l'impression de « contrainte » qu'il ne faut point leur donner.

Pour les juniors, l'initiation aux grands jeux sportifs resterait longuement, sous la forme éducative, et la compétition ne serait autorisée qu'à ceux — et cela de façon absolue — qui auraient été trouvés physiologiquement aptes, par le médecin; et techniquement, par le professeur d'éducation physique, à l'exercice de tel sport défini.

Ces mêmes règles — avec leur même caractère absolu — seraient appliquées aux *seniors.*

Enfin, et comme complément, il serait interdit aux scolaires de participer aux compétitions civiles, avec, cependant, une certaine latitude pour les élèves des grandes écoles, *a priori,* suffisamment développés de par leur âge.

Comme conclusion inévitable à ces prémisses, cela amène à la *conception du sport scolaire,* comme *organisation d'Etat;* les Fédérations spécialisées, gardant le contrôle technique des sports qu'elles régissent.

Cette direction de l'Etat permettêtre, ou : *a*) directe; ou *b*) par l'intermédiaire d'une *Fédération du sport scolaire,* à créer; mais sous la direction immédiate du Ministère de l'Education Nationale.

ORGANISATION DU SPORT SCOLAIRE

Cette direction de l'Etat permettrait une organisation rationnelle du *sport scolaire* selon les vues plus haut exposées, et dont nous proposons les conclusions aux délibérations des Parents d'Elèves.

— I —

1° La pratique des sports au Collège — conçue sous la forme de *petits jeux, jeux moyens, grands jeux* (ou *sportifs*) — fait intégralement partie des disciplines d'éducation physique, et est, par conséquent, soumise aux mêmes surveillances.

2° La création d'un club scolaire omnisports est obligatoire dans tous les établissements d'enseignement.

3° Le club scolaire est ouvert à tous les élèves âgés de 12 ans, et sous la réserve formelle de l'autorisation du Médecin de l'Etablissement, ou du Médecin de famille :

Cette autorisation précisera, dans les trois catégories déjà admises : *minimes, juniors, seniors,* les différenciations en : *faibles, moyens, forts, athlétiques,* pour faciliter l'organisation de groupes homogènes.

4° La tenue du *livret scolaire d'éducation physique et sportive* sera obligatoire.

5° Les jeux sont dirigés par le Professeur d'Education physique désigné : cette direction fait partie de son service normal.

La création des heures nécessaires à cette direction sera étendue à tout le territoire.

6° Toute compétition sera — comme par le passé — absolument interdite aux *minimes.*

Les *compétitions* réservées aux *juniors,* ne seront autorisées qu'à ceux qui en auront été jugé *aptes, physiologiquement,* par le médecin, et *techniquement* par le Professeur d'Education physique.

Les épreuves réservées aux *seniors,* s'inspireront des mêmes directives, et des directives générales de la circulaire du 13 février 1923.

7° La participation des Scolaires aux compétitions civiles sera rigoureusement interdite, sauf en ce qui concerne les *élèves des grandes écoles.*

— II —

Les *comités sportifs d'académie* pourraient être réorganisés sur les bases suivantes :

Le Recteur, président,
L'Inspecteur d'Académie en résidence au chef-lieu,
L'Inspecteur primaire,
Les Délégués des Etablissements scolaires,
Un représentant de l'enseignement libre,
Le Délégué des Instituts régionaux d'éducation physique,
Les Délégués des Associations de Parents d'Elèves,
Le Délégué du Club Sportif Universitaire, ou, à défaut, le Délégué des Associations d'Etudiants,
Les Délégués des Professeurs d'Education physique, à raison de 2 pour le *chef-lieu d'Académie,* et de un par *département* en ressortissant,
Les Délégués des Fédérations sportives spécialisées, dans le sport desquelles sont organisés des Championnats d'Académie.

Ces *Comités sportifs* garderaient leur rôle de *propagande de direction.*

Ils contrôleraient la bonne marche des Clubs Scolaires, veilleraient à la stricte observation des directives plus haut exposées : Surveillance médicale, direction par le professeur d'Education physique, organisation des jeux suivant les groupes homogènes; ils organiseront, en outre, le calendrier des compétitions autorisées, et veilleront à l'observance des règlements des Fédérations intéressées.

CONCLUSIONS

Ces propositions, respectant les organisations existantes, ne sont qu'une mise au point, dont les principes essentiels sont les suivants :

1. *Organisation des jeux et sports par l'Etat;*
2. *L'extension, en même temps que la discrimination des exercices de plein air;*
3. *La mission donnée aux professeurs d'Education physique;*
4. *La limitation de la compétition et de ses méfaits;*
5. *L'interdiction pour le scolaire de participer aux compétitions civiles.*

(Rapport adopté par la Fédération des Associations de parents d'élèves).

RUGBY

Mieux qu'une Victoire

A la suite du match U. S. C. - B. E. C., qui se déroula à Cognac, le 12 Novembre, notre président a reçu la lettre suivante :

« Le Président de l'Union Sportive Cognacaise, à Monsieur le Président du Bordeaux-Etudiants-Club.

» Cher Monsieur,

» J'ai l'honneur et le plaisir de vous faire connaître qu'au cours de sa réunion du 14 courant, le Comité de l'U. S. C. m'a chargé de vous transmettre ses vifs remerciements pour la belle exhibition fournie par votre équipe dimanche dernier.

» La parfaite correction des joueurs, jointe à leur conception si spectaculaire du rugby, laissèrent à notre public une impression toute à l'honneur de la sportivité de votre club et de la parfaite camaraderie qui y règne.

» Veuillez agréer, etc... »

Une telle lettre fait honneur à l'équipe qui, par son jeu et sa tenue, la suscita. Nul doute que nos joueurs, lorsqu'ils rejoueront à Cognac ne voudront point démériter et qu'ils referont une partie méritant les mêmes éloges. Ce sera la meilleure manière de remercier les dirigeants et le public cognacais.

A LA TESTE

CHAMPIONNAT DE LA COTE D'ARGENT

La Teste (I) bat B. E. C. (I) par 3 points (1 but sur coup-franc) à 0.

Temps magnifique et public nombreux. Les supporters bécistes sont en nombre imposant dans les tribunes. Nous remarquons au passage : M. Dignac, Député de la Gironde, le Docteur Leducq, Combaud, Bordenave ancien équipier premier; le docteur Burdin, Colombier, Rousseau, le Docteur Péne et Mme, Mme et M. Villain, Foy, etc.

Après une partie acharnée de notre équipe deuxième, l'arbitre siffle le coup d'envoi du grand match. Il serait fastidieux de rappeler point par point les diverses péripéties de cette rencontre. En voici donc un aperçu général.

Première mi-temps

D'entrée, on sent que les deux équipes ne veulent pas se livrer, timides attaques de part et d'autre. La Teste profite d'un léger avantage pour faire plusieurs tentatives de drop-goal, toutes infructueuses.

Le ballon sort à peu près à égalité pour les deux camps, mais les attaques trop lentes ne progressent jamais de façon appréciable. De plus, la défense des deux côtés s'avère très serrée. Sur dégagement trop court d'Hayet, le jeu se porte dans nos 30 mètres où un joueur se fait pénaliser d'un coup-franc. La Teste réussit le but qui lui fit gagner la partie. C'est ensuite un échange de coups de pieds qui ne trouvent pas la touche et le jeu se cantonne aux 50. Le poids des Testerins leur assure la balle en mêlée, leurs arrières attaquent, mais trop lentement, rien ne passe. Alors, changement de tactique, nos adversaires jouent aux pieds ou tapent invariablement en touche.

Palu, bien soutenu, s'assure souvent la balle dans ce compartiment de jeu, sans arriver cependant à mettre les buts de La Teste en danger. Notre mêlée maintenant nous donne la balle à égalité, mais nos lignes arrières commettent une grosse erreur, tapant à suivre, presque à tout coup sur un arrière, très adroit, qui renvoit régulièrement en touche. On note cependant de belles phases de jeu à l'actif du B. E. C. qui se fait applaudir.

Deuxième mi-temps

Le B. E. C., d'entrée, bénéficie d'un coup-franc, mais Hayet ne trouve pas la touche et le jeu reste aux 50. — Les avants testerins attaquent aux pieds, Palu, Caillères, Boubée, se couchent et l'arbitre tarde trop à siffler quelques cafouillages qui s'ensuivent. Heureusement, les joueurs sont parfaitement corrects. Nouveau départ aux pieds de La Teste, Boubée reprend en souplesse et c'est une belle attaque de nos lignes arrières, qui refont tout le terrain perdu.

Les avants testerins ont alors un fléchissement très net, tandis que les rouges bécistes ne semblent pas du tout fatigués. Nous enrageons de les voir attendre la balle, de ne pas les sentir plus décidés. Nos lignes arrières jouent toujours à suivre et nous perdons peut-être l'occasion de marquer.

La Teste en effet reprend un peu, l'arbitre ne voit pas un en-avant, d'un joueur testerin, qui porte le jeu dans nos buts. On bataille dans nos cinq mètres. Tous défendent splendidement, enfin Boubée nous dégage. D'une touche, Caillères s'échappe ensuite et, après une jolie phase de jeu, une touche se joue dans les 20 mètres de La Teste, Gassian, le demi de mêlée des bleus, traverse sa mêlée... coup-franc... allons-nous marquer un but ?... Non... le coup-franc est pour La Teste ! Les avants de la Teste fléchissent de nouveau, Scohy, bien placé, ouvre sur nos trois-quarts, Mallet attaque avec une belle décision, mais ne peut déborder ses adversaires.

Puis les touches succèdent aux touches, la Teste sent la fin et veut garder son avance. Nos lignes arrières ont encore quelques occasions mais piétinent sans avancer, et la fin est sifflée au milieu du terrain.

CONSIDERATIONS

Avec un peu de chance, nous aurions pu obtenir un match nul, c'est vrai, car nos adversaires ne se montrèrent jamais dangereux. La défense générale de notre équipe est en progrès très nets : Mais, il faut le dire, les supporters bécistes eurent tout le long du match une impression pénible, car ils sentaient leur équipe incapable de marquer...

Ils sont bien loin ces matches palpitants où l'on attendait à chaque instant... l'éclair, la charge fulgurante d'un Bouillerce, d'un Pinsolle, d'un Higué.

Aujourd'hui rien de tout cela, nous jouissions paisiblement d'un spectacle installé, comme à demeure au centre du terrain. Nos joueurs s'envoient la balle d'une touche à l'autre, avancent joliment de 20 mètres, reculent élégamment de 10. Tout cela, aux applaudissements des spectateurs, ravis par ce jeu aérien; mais quelle mince consolation pour nous qui sentons que c'est tout ce qu'ils feront aujourd'hui.

A l'opposé de nos adversaires, il n'y eut jamais de tactique, les titulaires de nos lignes arrières n'occupent pas leur vraie place et sont de ce fait malhabiles dans leurs entreprises.

Ce fameux coup de pied à suivre, que l'on a tant critiqué hier, quarts adverses « ne l'avaient vu venir. » Ainsi, se retournant, ils étaient rarement pris en défaut.

Comme disait, hier au soir, Ferrand, dans son discours hebdomadaire, « au B. E. C. on joue trop le hand-ball; on oublie qu'il faut marquer... »

Y. Domecq.

A LA TESTE

B. E. C. (II) bat U. S. Testerine (II) par 3 points (1 essai) à 0.

Débutant à 13 heures, devant un public encore clairsemé, cette partie, ou beaucoup d'ardeur fut dépensée, ne présenta pas l'intérêt que l'on en attendait.

Nous nous présentions dans la formation suivante :

Pourtau Gelly Montus
Labeyrie Navarret
Labregère Gachet Gerbault
Maubourguet (m) Clus (o)
Gourvès, Hurabielle, Lestage,
Boutillon Tastet (ar.).

Comme on peut le voir, notre réserve se trouvait renforcée par la présence de Labeyrie, qui n'a pu obtenir sa licence n° 1. Mais, d'autre part, nous sommes obligés de constater que Montus et Tastet faisaient, ce jour, leurs débuts.

Partie décousue, où les nôtres firent de leur mieux pour éclaircir le jeu, mais leur tâche fut rendue fort difficile par l'activité brouillonne de leurs vis-à-vis.

Les 3 points à notre actif furent dus à une belle initiative de toute la ligne de trois-quarts, bloquant l'attaque adverse et permettant à Clus d'intercepter pour nous donner la victoire par un essai. Pas de but.

En résumé, partie d'où l'on ne peut tirer beaucoup d'enseignements, mais qui fait prévoir pour notre réserve une belle saison.

François.

A GRAVEY-MERIGNAC

A. S. du Port (I) bat B. E. C. (juniors) par 15 points (5 essais) à 12 points (4 essais).

La dernière partie de nos Juniors, avant leur première rencontre de championnat, a été des plus intéressantes. En effet, alors que le match était conclu avec la 2me du Port, la première, ayant eu un forfait, se présente sur le terrain, avec les équipiers seconds comme réserves.

Aussi, pendant les 80 minutes, ce fut un défilé continuel de remplaçants du Port. Nos Jeunes tinrent longtemps le coup, puisqu'à la première mi-temps ils menaient par 12 points à 0.

Mais, par la suite, devant le poids de leurs adversaires et les changements qui apportaient des joueurs frais, nos représentants durent concéder cinq essais non transformés.

Que dire de cette partie? Qu'elle est prometteuse et que, si nos jeunes veulent s'en donner la peine, ils peuvent parfaitement aller fort loin dans la compétition nationale.

Nous englobons tous les acteurs dans le même éloge, ne voulant pas citer des noms, ce qui pourrait créer certaines jalousies ou prétentions.

Le Polonais.

CONFORT MODERNE — Salles de Bain
CHAUFFAGE CENTRAL — Eau Courante chaude et froide
CAFÉ-HOTEL ORIENTAL
RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS
14, Place de la Victoire (à 5 minutes de la Gare St-Jean)
Tél. 84.469 BORDEAUX R. C. Bordeaux 1554

POUR VOTRE CHAUFFAGE
CHARBONS
MERLY & FLEURY
CHARBONS, BOIS
ANTHRACITES
Sacs plombés de 50 kg. net
Votre Camarade
Edouard VILLAIN
106, Cours Verdun
BORDEAUX
Téléph. 2858 et 3647
met à votre disposition
ses services
POUR VOTRE COURANT ÉLECTRIQUE
ÉLECTRICITÉ
AGENCE GÉNÉRALE
Représentation
[Réflecto lampes NIAM
Luminaires Vichy
Appareils domestiques
SABLYET

ASSOCIATION

A CHATELLERAULT

En match amical, C. A. S. C. (I) bat B. E. C. (I) par 3 buts à 1.

Ce déplacement, toujours apprécié à cause de l'accueil chaque année plus amical de nos hôtes, a été cette fois-ci bien avancé au calendrier.

Et le moins que l'on puisse dire est que seul l'arbitre s'en est très mal tiré, parce que débutant dans son métier. Inutile de vous narrer les nombreuses attentions de Suq à notre égard : valise d'effets, sac de repas froid, collectif, tout était prévu à la gare, lorsque l'heure du rendez-vous arriva.

Les recommandations habituelles : « Tout ce que je te demande... c'est de... », et cette phrase lui revient trente fois à la bouche; la 31e est bien près d'être exprimée lorsque le train dérobe à ses yeux un onze joyeux.

Il s'agit maintenant de sauvegarder la cantine contre les emprises individuelles, et de dérober aux regards les bonnes bouteilles que Massé et Blanken nous destinent si gentiment : pour ce, bridge et belotes détourneront les fureteurs.

Passé Angoulême, l'équipe avec entrain se précipite sur ses positions, et tout à tour, le menu est épelé avec lapements de satisfaction tandis que les bouteilles précitées ont toute notre faveur.

Châtellerault ! Nous y voilà. Blanken ne manque pas comme l'an passé; quant à Valeton, concevez-vous cette ville sans lui ?

Nous parvenons au terrain assez en avance, où un public nombreux et un soleil radieux nous présagent une belle journée.

D'aimables rencontres, telles Mademoiselle Papillon et son oncle, et nos visages amis des années passées...

L'équipe se présente, très applaudie, avec la formation suivante :

Lemée
Juille Blanken
Desmoulin Gondinet Blanchez
Massé, Darlay, Capdeville, Valeton et Gagnier. Caballery manque.

La 1re mi-temps, au cours de laquelle l'équipe locale a le soleil dans les yeux, voit un jeu assez partagé : et dès les premières minutes, on s'aperçoit que le sifflet de l'arbitre est une machine à répétition, et non à réflexion. Gagnier sera blessé assez rapidement. Valeton fournit son grand jeu. Capdeville ne tente pas suffisamment sa chance. Darley se défend comme un beau diable. Massé centre trop rarement. Ça ne gaze pas bien que l'on domine et rien n'est marqué.

Après le repos, le B. E. C. semble prêt à réaliser; de fait, les avants sont alimentés constamment; alors, où l'arbitre trouve des hors-jeu imaginaires, où nos jeunes ont peur d'une défense athlétique. Châtellerault profite d'une contre-attaque par l'extrême-gauche, que Desmoulin a délaissée, et c'est le premier but.

Remise en jeu, les demis du B. E. C. renvoient la balle à leurs avants : ceux-ci enfin s'avisent de suivre la balle et de marquer un but à bout portant. Est-ce le réveil ? Non, car ce damné arbitre, complètement désorienté, invente une main béciste sur une main faite par un joueur du C. A. S. C. et donne pénalty contre nous ! Le public lui-même proteste, et le joueur chargé de shooter, envoie très sportivement la balle à Lemée : heureusement.

Toutefois nos jeunes équipiers sont touchés par ces coups du sort, d'autant plus que le B. E. C. est partialement pénalisé de coups-francs, dont on chercherait vainement le motif.

Blanken, en grande forme, arrête tout, mais son collègue est fort malheureux, et Lemée, dont la partie jusqu'ici a soulevée l'admiration du public, doit malgré tout s'avouer battu, de très près d'ailleurs.

Le C. A. S. C. mène par 3 à 1 : les réactions viennent trop tard, et la ligne d'avants du B. E. C. se mord un peu les lèvres de n'avoir su shooter plus souvent. Tant pis !

M. Chartier nous convie à un apéritif réconfortant, et nous voilà rendus aux charmes de la ville.

Il est flagrant, aujourd'hui, que malgré l'athlétique défense des locaux, Caballery joint à Valeton se seraient amusés du goal adverse. Capdeville manque d'expérience et de contrôle de balle; il lève le pied fort haut pour l'attirer à lui, mais éprouve le besoin de se retourner sur lui-même au lieu de passer ou shooter : perte de temps.

Massé ne reste pas sur la touche et s'attend à des balles ras-de-terre : il doit savoir bloquer une balle haute et centrer en retrait, et nous le fera voir sous peu, espérons-le.

Desmoulin s'est laissé prendre en défense : il nous avait habitué à mieux, et ses dégagements n'allaient nulle part.

Le demi-centre a réédité sa partie de Pessac, lisez le B. E. C. de samedi dernier : c'est un avant, et à Châtellerault, il regrettait de ne pas l'être.

Quant à Valeton, Blanchez, Darlay, Kees et Lemée, ils ont joué avec plus de courage que jamais, montrant ainsi aux jeunes qu'un adversaire de poids supérieur n'est pas un obstacle insurmontable au football.

Michel GONDINET.

Je n'aurai garde de céler plus longtemps la surprise que nous avons éprouvée le matin dans le train : Coupillaud, installé à Bergerac, et se dirigeant dans sa famille, est entré tout à coup dans notre compartiment ! Quelle chance pour nous que de réveiller avec lui les déplacements de Corse, de Mayence et du Portugal. Le tout agrémenté des vieilles chansons qu'il se flatte de n'avoir pas oubliées, pas plus que vous d'ailleurs, lecteurs qui fûtes ses compagnons en franche gauloiserie.

HOCKEY

A BOURRAN

En championnat du Sud-Ouest, B. E. C. bat Cognac T. C. par 3 buts à 1.

Le British H. C., absent de Bordeaux, dimanche dernier, nous avait fait la gracieuseté de nous prêter son terrain qu'il loue au propriétaire du Jard. Forts de cette autorisation accordée par M. J. M. Clark, dont nous avons déjà reconnu souvent ici l'esprit sportif, nous arrivâmes avec nos amis de Cognac pour disputer un match de championnat.

Mais, devant la Porte sacro-sainte du Jard, se tenait un moderne cerbère uni-tête, qui avait reçu, d'en haut, l'ordre formel de nous « prescrire » (sic) l'entrée, à moins que nous ne versions une somme de... deux cents francs.

Nous avons fui, terrifiés, ces lieux inhospitaliers et notre caravane vint échouer à Bourran sur le terrain de Primrose. C'est grâce à l'amabilité et à la sportivité de MM. Rozès et Hannapier, que nous pûmes enfin jouer notre match contre Cognac.

La partie commença à 16 h. 10, sous la haute direction de M. Grosselle qui arbitra à la satisfaction de tous. Ce match se déroula à toute vitesse, surtout du côté béciste qui surclassa ses adversaires cognaçais par la rapidité et réussit, de cette façon, à marquer deux buts pa l'intermédiaire de Tétard et un troisième par Philippon.

Le Cognac T. C. sauva l'honneur à l'ultime minute, après avoir fourni une partie méritoire où l'absence de Bassié et de Durras se fit cruellement sentir. Frugier, dans les buts de Cognac, sauva, à plusieurs reprises, son camp de situations désespérées, tandis que Flament, Clerc et Grange étaient les animateurs de la ligne d'avants.

Au B. E. C., Cazenave-Mahé, bien soutenu par Cobb et Ducazau-Trémoulet, a fourni une belle partie; Mesplier, au centre des demis, fut l'âme de ce « dix », tandis que l'aile Tétard - Philippon faisait l'admiration des connaisseurs.

Le Cognac T. C., acceptant de jouer, à une heure tardive et sur un terrain de fortune, cette partie de championnat, plutôt que d'accepter l'application pure et simple des règlements lui donnant match gagné, fit montre d'un bel esprit sportif dont nous le remercions sincèrement; nous nous excusons auprès de lui des nombreuses pérégrinations auxquelles nous avons condamné, bien involontairement il est vrai, nos amis de Cognac.

CADUBEC.

Jeudi 16 Novembre

B. E. C. (juniors) bat St-Genès par 5 buts à 3

Le B. E. C. se présente, amputé de deux joueurs, dont le goal. Après un vif début, il marque par son inter-gauche, Conte.

St-Genès réagit et égalise peu après. A la mi-temps : 1 à 1.

Dès la reprise, second but du B. E. C. par l'avant-centre Muon qui, presque aussitôt, en marque un autre. B. E. C. : 3.

Puis St-Genès égalise.

Un quatrième but est réussi par Larret un cinquième par Muon. Toute l'équipe du B. E. C. est à féliciter pour le cran et la bonne entente dont elle fit preuve.

RÈGLEMENT
de la Coupe Scolaire de Basket

1) Elle est organisée par le Bordeaux-Etudiants-Club.

2) Sont invités à y participer les établissements scolaires de Bordeaux et banlieue, contrôlés par le Comité Sportif d'Académie.

3) Les lycées de Talence, Longchamps et Victor-Hugo concourront séparément.

4) Chaque établissement est invité à concourir dans les 3 catégories établies :

I) *Seniors :* âgés de plus de 16 ans au 1er Octobre 1933.
II) *Juniors :* âgés de plus de 13 ans et moins de 16 ans.
III) *Minimes :* âgés de moins de 13 ans.

5) Un classement est établi dans chaque catégorie en comptant :
3 points pour une victoire.
2 points pour un match nul.
1 point pour une défaite.
0 point pour un forfait.

En cas d'exœquos le classement sera donné par le goal-avérage.

6) La Coupe sera attribuée à l'établissement ayant obtenu le meilleur classement dans l'ensemble des 3 catégories.

Il sera compté dans chacune 1 point pour le dernier, 2 points pour l'avant-dernier, etc...

Soit 7 participants cat. Séniors.
6 » » Juniors.
3 » » Minimes.

Pour la 1re catégorie, les équipes marqueront de 1 à 7 points.

Pour la 2e catégorie les équipes marqueront de 2 à 7 points et l'équipe défaillante comptera 7 pts.

Pour la 2e catégorie les équipes marqueront de 5 à 7 points et celles faisant défaut 0 point.

7) Ce règlement a été approuvé par le Comité Sportif de l'Académie.

- BASKET FÉMININ -

Dimanche 19 Novembre

AU STADIUM UNIVERSITAIRE

Maïtena (I) bat B. E. C. (I) par 11 points à 9

Quand, vers 15 heures, nous arrivâmes sur le beau terrain du Stadium, une certaine effervescence y régnait déjà. En effet, l'équipe première masculine se défendait âprement, sur l'un des quatre terrains, et de nombreux supporters étaient venus encourager joueurs et joueuses. Mais, pour jouer, il ne suffit pas d'être dix, il faut aussi un arbitre (ce qui est chose rare au B. E. C.). Enfin, grâce à la complaisance de M. Lenglet, nous pûmes commencer.

L'équipe était ainsi formée :
Avants : Mlles Moy, Pascal.
Centre : Mlle Téchoueyres (cap.)
Arrières : Mlles Duthu, Beaulé.

L'équipe, une fois de plus remaniée, ne se comporta pas trop mal. Passée à l'arrière, Mlle Beaulé montra de bonnes dispositions, et l'avant Mlle Pascal, par sa compréhension du jeu et son adresse au panier, arrivera à combler le vide laissé par le départ de Mlle Papillon.

Mlles Téchoueyres et Moy n'ont pas encore retrouvé leur forme. La première mi-temps se termina sur le score de 10 à 6 en faveur de Maïtena (comme les citrons auraient été trouvés bons!).

La seconde mi-temps fut menée vivement par M. Labatut qui, malgré la fatigue de son match, voulut bien nous arbitrer.

Je remercie bien sincèrement Lenglet et Labatut, ainsi que MM. Bénétrix et Menvielle et tous les aimables spectateurs.

JAC.

CHEZ LES SCOLAIRES

A DAX

Genêts de l'E. P. S. de Dax battent Coquelicots par 16 points (4 essais, 2 buts) à 3 points (1 essai)

La venue de l'équipe du Lycée de Pau avait attiré au Stade Maurice-Boyau une nombreuse chambrée de potaches et d'amis du rugby scolaire. Les « Coquelicots », dont c'était le premier match de la saison, rencontraient pour la première fois les « Genêts ».

Le score ne reflète pas exactement la physionomie de la partie. Si les Genêts dominèrent en seconde mi-temps, ils furent souvent bousculés au cours de la première partie du match, qui se termina sur un score nul, 3 à 3, un essai ayant été marqué de chaque côté.

A la reprise, l'inexpérience et le manque d'entraînement des « rouge et noir » se traduisit par trois essais dont deux furent transformés.

Il nous reste à féliciter les deux quinze pour leur correction et leur parfaite camaraderie! Remercions les « Genêts » de la belle réception qu'ils nous réservèrent et souhaitons-leur de porter bien loin les couleurs de leur maillot.

Arbitrage compétent et énergique de M. Lataste.

M. BORDENAVE.

A l'E. P. S. de Talence Collège de Saint-Genès bat E. P. S. T. par 5 buts à 3

Cette partie comptait pour le championnat interscolaire de l'Académie de Bordeaux.

A SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC

Sporting-Club Normalien bat Collège de Libourne par 8 buts à 2.

Très bonne partie de toute l'équipe, en particulier de Dibos, Blanchez, Dermoulin et de la ligne de demis.

Union Sportive Castillonnaise bat Sporting Club Normalien par 14 points (4 essais, 1 but) à 7 pts (1 drop, 1 essai).

Excellente partie des Normaliens, qui mit en lumière leurs grandes possibilités et qui fait bien augurer pour les championnats d'Académie.

COTE BASQUE - RUGBY

Calendrier des Championnats scolaires

30 Novembre 1933

A Orthez, « Coquelicots » de Pau contre les « Hirondelles » d'Orthez.

7 Décembre 1933

A Pau, « Coquelicots » de Pau contre « Glycines » de l'E. N. de Lescar.

L. PAUL, Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - Tél. 56-38
Conduites intérieures - - Faux Cabriolets transformables
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
Tous Travaux de Réparations - - DUCO

Comptoir Central Optique
E. BOURDILLE, opticien Spécialiste Fabricant
ESSAI de LA VUE

MÉTHODES et APPAREILS modernes
Compas perfectionnés
11, Rue Judaïque (près place Gambetta), BORDEAUX. — Tél. 821.64

"NOVALTINE"
ou
"OVOMALTINE"
L'aliment préféré des Sportifs
en période de préparation et d'épreuves
TOUTES PHARMACIES

66, rue BELLEVILLE Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DÉCORS
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 57.40
REMISE A NEUF de tous OBJETS en MÉTAL
NE JETEZ RIEN !!

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS -- BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaire des meilleures marques françaises

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

CAFE FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tél. 18.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -
79, Rue de Kater - Téléph. 21 37

Basket-Ball

COUPE DU SPORTMAN

Jeudi 16 Novembre

B. E. C. (I) bat Gallia Bastide (I) par 34 points à 22.

L'équipe première béciste était ainsi composée :

Avants : Fisse, Labatut.
Centre : Homberg.
Arrières : Rousseau, Doucereux.

Encore une autre victoire, peut-être plus difficile, mais victoire quand même, car, si la « poisse » n'était venue gêner les marqueurs, le score aurait été plus élevé en faveur des rouges, n'est-ce pas Pébroc ?

Ainsi voilà le B. E. C. finaliste de sa poule et bien placé pour remporter cette coupe. Joli début de saison, pour une équipe qui cherchait sa formation, il n'y a pas bien longtemps.

Le match peut se résumer ainsi. Première mi-temps : léger avantage des rouges, qui manquent, au début, quelques paniers. Deuxième mi-temps: avantage au Gallia pendant une bonne moitié de ce time, puis, sur la fin, retour du B. E. C. qui marque de jolis paniers.

Durant cette partie, Labatut fut, dans le jeu, comme d'habitude, c'est-à-dire excellent, défendant et étant toujours l'initiateur de jolies attaques; mais, malheureusement pour nous, il eut de la déveine dans ses tentatives aux paniers. Doucereux fut toujours excellent en défense; malgré une chute malencontreuse, il fit de belles interceptions, suivit bien ce n° 2 et contribua ainsi pour une bonne part à la victoire. Homberg, qui vient nous aider chaque jeudi, nous apporta son très précieux concours. Fisse fit sa rentrée; n'ayant pas l'habitude de jouer avec nous, ne possédant point d'entraînement et surtout faisant sa première partie en salle, il ne put montrer toutes ses possibilités, ce qui est très compréhensible pour ceux qui connaissent la différence entre la terre et le plancher.

AU STADIUM UNIVERSITAIRE

En match amical, A. S. Midi (I) bat B. E. C. (I) par 35 points à 20.

Notre équipe première de basket vient d'essuyer sa première défaite sur son terrain. Défaite honorable certes, nos adversaires possédant un « cinq » composé des principaux éléments de l'Union St-Jean, cette même équipe, à une unité près, qui, l'an dernier, gagna la Coupe du Sportman. Jugez plutôt de leur formation :

Avants : Subrana, Maille.
Demi : Ducourneau.
Arrières : Constant, Roumégous (capitaine).

Les Bécistes opposèrent leur meilleure équipe :

Avants : Barthe, Fisse.
Demi : Labatut (capitaine).
Arrières : Rousseau, Doucereux.

Il est évident que nous nous défendions très bien, que notre «cinq» est redoutable, mais, hier, que de maladresses ! Un dirigeant me disait lundi que nous avions mal joué. Non, loin de cela. Cinq points d'écart, devant de tels adversaires, n'est pas une performance ridicule. Mais il faut songer que nous n'avons pas encore l'entraînement des autres équipes. C'est notre deuxième match avec cette formation. Nous devons même nous féliciter d'un pareil résultat.

Je ne veux pas cependant trouver trop d'excuses à notre défaite, mais, d'après la partie des deux équipes, un match nul eût été plus juste.

La première mi-temps fut tout à notre avantage. Nous dominons si bien qu'au repos nous avions 5 points d'avance : 13 à 8. Score peu élevé : les deux équipes jouant tellement vite ne peuvent shooter avec succès; ajoutons aussi qu'il y eut un peu de maladresse de part et d'autre.

A la reprise, fatigue générale dans notre camp. L'A. S. M. en profite pour égaliser, puis pour dominer. Rousseau, qui est blessé au genou, est obligé de se cantonner dans la défensive; Doucereux souffre lui aussi du genou depuis le début, et, pour comble de déveine, nos avants manquent les plus belles occasions de conclure, soit par maladresse ou énervement.

En résumé, que doit-on conclure de ce match ? Sans nul doute — et je crois être de l'avis des nombreux supporters qui assistèrent à la partie — ce fut pour nous un entraînement des plus profitables pour notre championnat de dimanche prochain, contre Rions. Il manque encore à l'équipe, du souffle, d'abord, de l'adresse (avis aux avants) et un peu de cran. Trois choses qui seront acquises à la prochaine rencontre. Du moins, c'est mon avis.

Enfin pour terminer, remercions tous les supporters qui nous encouragèrent, quoique par moments un peu trop bruyamment (n'est-ce pas M. Minvielle ?) félicitons M. Lannes, dirigeant de l'A. S. M. qui se dévoua pour diriger la partie, et tous ses équipiers qui firent preuve non seulement de sportivité, mais encore de franche camaraderie.

PÉBROC.

P. S. — J'espère que, parmi les nombreux spectateurs du match féminin, il y aura une personne dévouée qui se fera un plaisir de rédiger un compte-rendu, cette partie ayant eu l'air de les intéresser un peu plus que la nôtre, puisque notre touche fut aussitôt désertée à l'apparition des « dames » sur le terrain de jeu voisin.

Dimanche 26 Novembre
A LANGOIRAN
Championnat de la Cte d'Argent
(Excellence)
B. E. C. (I et II) contre Rions (I et II) - Départ en autocar.

A LA CHARTRONNAISE

B. E. C. (3 et 4) contre Chartronnaise (1 et 2).

A MAÏTENA

B. E. C. (II) bat Maïtena (II) par 41 points à 6.

L'équipe seconde se présente avec la formation suivante :

Avants : Pénaveyre, Lafon.
Centre : Lagrange.
Arrières : Clavé, Plomkey.

Dès le début de cette partie, nous attaquons et, grâce à des passes courtes sous les panneaux, toutes nos attaques se terminent par un panier. C'est à ce seul fait que nous devons une victoire si nette. En effet, alors que les attaques de Maïtena étaient lentes et facilement arrêtées, les attaques des nôtres étaient concluantes.

A ce jeu de passes courtes, les avants et le centre sont maintenant habitués. La méthode si chère à Pébroc nous a réussi merveilleusement. Devant des adversaires habitués à voir tenter des paniers de n'importe où, Lagrange, au premier time et Pénaveyre, au deuxième, se distinguèrent par leur adresse au panier. Les deux arrières, parmi lesquels Clavé, entré aujourd'hui au B. E. C. furent très sûrs.

B. E. C. (III) bat Maïtena (III) par 44 points à 2.

Cette partie fut moins intéressante que la précédente par le peu de cran des équipiers troisièmes de Maïtena, qui perdaient la tête, aussitôt qu'ils avaient le ballon, n'ayant qu'une préoccupation, celle de s'en débarrasser.

Les nôtres ne manquèrent pas de leur rendre ce service; cela permit au jeune Teyssère de faire de la fantaisie et de marquer force paniers. Tous les joueurs sont à féliciter pour leur entrain et leur bonne humeur, qualités qui ne font d'ailleurs jamais défaut au B.E.C.

L'équipe troisième était ainsi constituée :

Avants : Teyssère, Millin.
Centre : Tuget.
Arrières : Castaing, Tucats.

A Côté de l'A. G.
Café Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32 60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Bécistes et Etudiants

CAFÉ-RESTAURANT DU LEVANT
face GARE SAINT-JEAN (Départ)
Cuisine soignée
Prix modérés
RÉUNIONS SPORTIVES
RENDEZ-VOUS du B. E. C.
pour les déplacements

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
10 o/o d'escompte sur la Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

Entreprises Hydro-Electriques & Mécaniques
Distribution d'eau sous pression
POMPES pour Puits profonds
Agence des Moteurs "BRUNEAU"
R. DUFRAISSE & Cie
79, Cours d'Albret
BORDEAUX
Tél. 48-28 R. C, Bx 15 256 A.

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

HALL GUILHEMJOUAM
TRIPERIE BORDELAISE - AGNEAUX
(Spécialité d'Agneaux de Graves)
5, 6, 7, Place des Capucins — BORDEAUX
Téléphone 45-31
Se recommande pour sa Triperie de premier choix
vendue sans intermédiaire

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTES
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

CHAUSSURES SUR MESURE
Paul ARBAIZA
BOTTIER
12, Place Pey-Berland
BORDEAUX
ÉCONOMIE SÉRIEUSE
sur la confection

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez
tous les Accessoires Automobiles
CHEZ
SUBIETA Frères
82, Rue Fondaudège
BORDEAUX
Tél. 28.84 et 83.175

LA FRANCE ASSURANCES VIE-INCENDIE
AGENTS GÉNÉRAUX :
Maurice GOMBAUD & Fils
24, cours du Maréchal-Foch
Courtier : Henry Regimbeau — BORDEAUX
Téléphone : 80.146

Au Rendez-vous des Bécistes
Chez CATALO
On boit et on mange toute la nuit
CHAMBRES TOUT CONFORT —
9, rue de la Gare — Téléphone 869.50

LES BIERES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE